

La confiance

_lire le Psaume 91

Ce psaume réconfortant rappelle au croyant que Dieu sera pour lui un Protecteur et un Sauveur.

Nous pourrions lui donner pour titre le début du verset 9 : “*L’Eternel est mon refuge*”. Son thème est la sécurité du croyant. Il me rappelle des paroles du missionnaire célèbre Hudson Taylor qui aurait dit : “Le lieu le plus sûr sur la terre se trouve au centre de la volonté de Dieu”. A travers les siècles les chrétiens ont trouvé dans la lecture de ce psaume un grand réconfort dans des moments difficiles.

Nous allons relire le psaume pour voir ce qu’il annonce et aussi ce qu’il n’annonce pas car nous ne voulons pas abuser de ces promesses.

La Bible elle-même ne garantit pas une immunité totale de toute épreuve et de toute souffrance. Il suffit de lire le livre des Actes des apôtres pour comprendre cela ! Nous y trouvons les apôtres emprisonnés, Etienne lapidé, Jacques exécuté, Paul lapidé et naufragé et sans doute enfin exécuté pour sa foi.

Voici quelques commentaires sur les promesses étonnantes du psaume 91:

Nouveau Commentaire Biblique : « Il va de soi que le langage du psaume ne signifie pas que le croyant ne sera jamais touché par la calamité. Il faut comprendre que le croyant connaît en Dieu une sécurité que le monde ne connaît pas. »

Commentaire sur les psaumes de Derek Kidner : « Rien ne peut toucher le croyant sans l’autorisation de Dieu. »

Une parole parfois attribué à l’évangéliste Wesley qui était souvent en danger : « Je suis immortel jusqu’à ce que ma mission soit accomplie. »

Il y a une protection réelle, un salut qui est garanti en tout temps, mais ce salut ne prend pas toujours la forme que souhaite l’homme. Même dans le danger, la souffrance et la mort, le croyant sait qu’il est sous la protection de Dieu.

Le psaume peut nous rappeler la lettre aux Romains chapitre 8 où l’apôtre Paul dira « *Toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu* ». Et dans le même passage il ajoutera que ces « toutes choses » comprennent « la faim, la privation, l’angoisse, la persécution, la misère, le danger et l’épée. »

Donc laissons-nous encourager par ce psaume qui nous est donné pour nous aider à vivre dans la confiance et la paix.

Une protection personnelle (versets 1-2)

“*Je dis à L’Eternel: Tu es mon refuge, oui, tu es mon Dieu en qui j’ai confiance.*” Dieu est comparé à un abri où le croyant d’une manière très personnelle peut trouver une protection contre le danger et de l’ombre sous la chaleur. Les noms qui sont donnés à Dieu expliquent cette confiance du croyant.

Il est le Très-haut : il connaît notre situation et devant sa grandeur tout ce qui nous arrive est petit et insignifiant. De son trône il règne. Il est maître de tout ce qui se passe.

Il est aussi le Tout-Puissant et aucune situation n’est trop dure pour lui. C’est dans le récit de la vie d’Abraham que Dieu est appelé le Tout-Puissant pour la première fois. Dieu lui est apparu (Genèse 17) pour lui dire ‘*Je suis le Dieu Tout-Puissant*’. Abraham et Sarah avaient de la peine à croire que l’impossible arriverait.

Le Dieu Très-haut, le Dieu Tout-puissant nous tient dans sa main !

Une protection absolue (versets 3-13)

Le croyant n’est pas aveugle et il sait que le monde est pour lui un environnement dangereux. Le psalmiste tient à nous expliquer qu’il n’y a pas un seul danger, une seule situation où Dieu n’est pas notre recours et notre salut. Il emploie des images très variées. Le croyant est représenté tantôt comme un oiseau victime de chasseurs, tantôt comme un poussin, tantôt comme un combattant, tantôt comme un sédentaire chez lui, tantôt comme un voyageur en péril sur le chemin. Le croyant passe en revue toute son expérience.

Il promet que dans toutes ces situations, Dieu viendra à son secours. Aucun mal ne lui arrive sans l’autorisation de Dieu.

Le filet de l’oiseleur ; la peste – le fléau ; les terreurs de la nuit ; les flèches qui volent durant la journée ; la peste rôdant dans l’obscurité ; l’insolation qui frappe à midi/ ; le châtement des méchants ; le malheur qui s’approche de notre demeure ; la pierre qui fait trébucher ; le lion – le lionceau ; la vipère – le serpent ; la détresse ; les dangers qui sont posés par un ennemi ; les dangers qui frappent au hasard comme la maladie ; les accidents ; les dangers de la nature ; ceux qui nous surprennent, ceux qui nous agressent. C’est un peu comme si le psalmiste nous disait : « De quoi as-tu peur ? Dieu est plus fort que cette peur-là. »

En plus des dangers matériels et physiques qui sont bien réels, il y a ceux qui sont spirituels. Dans l’enseignement de Jésus et du Nouveau Testament, tous les risques évoqués dans ce psaume deviennent des dangers spirituels : le soleil nous fait penser à la persécution, le serpent et le lion au diable, le combat aux fausses doctrines et aux opposants qui se dressent contre l’Évangile.

Une protection qui vient de Dieu

Au milieu de tous ces dangers qui menacent, l’aide de Dieu devient une réalité !

a) Il délivre l’oiseau du filet posé par un chasseur (verset 3). Le filet est posé comme un piège ou lancé sur un oiseau qui ne peut pas échapper. Dans cette image, le croyant est déjà en danger. Il risque d’être pris dans un piège ! Dieu est donc compatissant envers le croyant qui ne voit pas tous les dangers qu’il encourt et qui risque de se trouver pris dans un piège ou qui est peut-être déjà pris dans un piège.

b) Il protège. Dieu est comparé à un oiseau (verset 4) qui protège ses petits. Après l’oiseau pris dans un filet qui représente le croyant, Dieu se compare à un oiseau protecteur qui couvre ses petits de

ses ailes. Cette image revient souvent dans la Bible. Le croyant est comme un poussin vulnérable, sans savoir-faire, naïf, peu expérimenté. Et son parent le protège. Il est frappant que Dieu accepte une telle comparaison pour nous aider à comprendre ce qu'il veut être pour nous. En prolongement de cette comparaison il est dit que Dieu est comme une armure ou un bouclier qui empêche le danger de nous atteindre.

c) Il veille et envoie des messagers pour nous aider quand nous en avons besoin (verset 11). Il veille ainsi sur leur sécurité. Et cette fois le croyant est comme un voyageur.. Il y a des pierres qui pourraient le faire trébucher. Il est possible que les pierres ont été mises en place exprès pour le faire trébucher. Il y a des animaux sauvages qui se cachent sur les bords de la route ..des lions et des lionceaux. Il y a également des vipères dangereux que le voyageur peut surprendre et qui peuvent le menacer. Et les anges sont envoyés par Dieu comme des gardiens vigilants prêts à intervenir pour le protéger ! Dieu se soucie perpétuellement de notre sécurité et veille sur nous.

Une parenthèse... l'abus de ces promesses

Le diable s'est servi de ces promesses pour tenter Jésus. Il s'est servi notamment du verset 11. Voici ce qui est dit en Matthieu 4: 5-7

“Le diable le transporta dans la ville sainte, le plaça sur le haut du temple et lui dit : Si tu es le Fils de Dieu, jette-toi en bas, car il est écrit:

Il donnera des ordres à ses anges à ton sujet. Et ils te porteront sur les mains de peur que ton pied ne heurte contre une pierre.

Jésus lui dit: D'autre part, tu ne tenteras pas le Seigneur ton Dieu.”

Le diable connaît donc le psaume 91. Il a fait dire au psaume ce qu'il ne voulait pas dire. Il est facile de faire un mauvais usage de ses promesses. Le diable a voulu inciter Jésus à imaginer qu'il pouvait vivre en dehors des normes de la nature, se jeter dans le vide et survivre. et prouver par un miracle visible son identité. Comme si Dieu promettait de protéger même ceux qui agissent de manière irresponsable.. Sa protection n'est pas assurée si moi j'essaie de contourner les normes de la vie dans ce monde. Il y a eu des chrétiens qui dans la maladie se sont passés de médecin affirmant que Dieu était leur médecin. Parfois ils ont subi les conséquences de leur choix. Avec Jésus sachons refuser ces mensonges et reconnaître d'où ils viennent !

Une protection que Dieu promet (versets 14-16)

Pour terminer le psaume, c'est la voix de Dieu qui est entendu. A partir du verset 14, c'est la voix de Dieu que nous entendons. Dieu confirme qu'il veillera sur son enfant. Ces promesses de Dieu sont un très beau résumé de ce que Dieu sera pour celui qui se confie en lui. Nous y reconnaitrons promesses de l'évangile pour toute personne qui croit en Christ.

a) Le salut - v14

“Parce qu'il s'est attaché à moi .. puisqu'il connaît mon nom...je vais le sauver”. Et le salut est la première promesse de l'évangile. Dieu s'engage à sauver le croyant du jugement de Dieu sur le péché. La foi c'est s'attacher à Dieu et connaître son nom. Jésus dira comme un sarment qui reste attaché à la vigne. La foi est une relation durable avec Dieu et non pas un recours occasionnel aux bienfaits de la religion !

b) La prière exaucée – v15

“Il m'invocera; je lui répondrai”. La prière est possible quoiqu'il arrive et dans la pire des situations. Le témoignage de Jonas, qui était désespéré dans le ventre du grand poisson, insiste sur ce point. *“Dans ma détresse j'ai crié à L'Eternel et il m'a répondu”*. Il n'avait pas d'autre recours de toute façon ! Nous pouvons accéder à Dieu et être entendu comme jamais auparavant.

c) Sa présence pour le soutenir – v15

“*Oui, je serai avec lui au moment de la détresse*” Cette promesse peut nous rappeler la lettre aux Romains et le chapitre 8 où nous lisons “*Toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu*” “*Rien ne peut nous séparer de l’amour de Dieu*”. Jésus lui-même a assuré ses disciples qu’il ne les abandonnerait jamais.

d) La gloire au-delà du salut – v16

“*Je le délivrerai; je le couvrirai de gloire.*” Ceux qu’il a justifiés, il les a aussi glorifiés. Il leur promet la gloire de la présence de Dieu pour l’éternité. Lorsque les pompiers ou un bateau de sauvetage viennent en aide à des personnes en détresse après le sauvetage leur travail est fait. mais ici Dieu promet qu’il y a mieux lorsque lui il vient en aide. Le sauvetage n’est que le début. Au-delà du salut il y a la gloire.

f) La vie – v16

“*Je le rassasierai de longs jours et je lui ferai contempler mon salut.*”

En effet c’est la vie éternelle qui est promise à celui qui croit en Jésus-Christ. “*Celui qui croit en moi ne verra pas la mort mais il vivra éternellement*” Pour le croyant de l’AT cette promesse annonçait peut-être une longue vie. Dans l’optique de l’évangile, elle annonce la vie éternelle avec Dieu.

Ce sont les promesses qui sont données à toute personne qui croit en Jésus-Christ. Ce sont les promesses de l’Évangile.

L’insécurité est une préoccupation. Pour assurer leur sécurité, nos contemporains comme ceux de l’époque du psalmiste auront recours à tout : Fêtes en tous genres, le recours à la force, ou tout simplement l’évasion dans les loisirs. La parole de Dieu nous invite à nous confier en Dieu notre protecteur. Que ce psaume nous rassure et nous encourage.

Là où il y a une relation vivante avec Dieu, il y a le salut

Je reviens à ce que Hudson Taylor a dit. “Le lieu le plus sûr est au centre de la volonté de Dieu.”

« Ainsi apparaît le sens véritable du Psaume 91 [90], le droit à la confiance extrême et illimitée, dont il parle : celui qui fait la volonté de Dieu sait qu’au milieu de toutes les terreurs qu’il traverse, il ne perdra jamais une ultime protection. Il sait que le fondement du monde est l’amour et que, par conséquent, même là où aucun humain ne peut ou ne veut l’aider, il peut continuer à cheminer dans la confiance en Celui qui l’aime. Cette confiance, à laquelle l’Écriture nous autorise et à laquelle le Seigneur, le Ressuscité, nous invite, est quelque chose de tout à fait autre que le défi aventureux adressé à Dieu, qui voudrait faire de Lui notre serviteur. » (Benoît XVI)